

cher de parler du présent. (Rires et applaudissements.) Mais comme je n'ai nulle prétention au don de prophétie, on me permettra bien de procéder dans la prévision de l'avenir en me reposant sur les enseignements du passé et sur les leçons de l'heure actuelle.

On m'a demandé de vous entretenir de la langue française et de son influence sur l'avenir de la race. Si vous en avez la patience, nous allons étudier la question à un double point de vue.

Nous allons considérer un instant quelle peut être la relation de la langue avec l'avenir de la race en elle-même, et nous étudierons aussi ce qui, à mon sens, est l'aspect le plus important de la question, le rôle de la langue dans les relations qui doivent exister entre la race française et les races qui co-habitent avec elle le continent américain.

De la nécessité de conserver la langue afin de conserver la race, est-il nécessaire de vous entretenir longtemps ? Dans le domaine de la diplomatie et de la politique peut-être Talleyrand avait-il raison de dire que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. Mais lorsqu'il s'agit de la vie des nations, Dieu merci, le don de Dieu n'a pas défailli et la parole reste aux nations et aux races pour exprimer tout ce qu'il y a de plus noble et de plus généreux en elles; et elles ont cessé de vivre le jour où elles ont perdu leur langue. (Longs applaudissements.)

Peut-être m'objectera-t-on, et avec raison, l'exemple d'une race dont je veux dire un mot sympathique ce soir (peut-être parce que ce n'est pas le temps de le faire) : je veux parler de la race irlandaise (rires et applaudissements), qui a subsisté et conservé son caractère ethnique bien qu'elle ait perdu depuis longtemps sa langue. Les circonstances qui ont entraîné cette perte, je n'ai pas besoin de les relater ce soir. Je veux seulement rappeler que si la race irlandaise a pu, à travers trois siècles de persécution et de déchirements, conserver son caractère propre, c'est à cause même de cette persécution; c'est en luttant pour son existence même et pour la conservation de sa foi qu'elle a maintenue son identité.

Mais voyez la situation de la race irlandaise aux États-Unis. Certes, cette situation, au point de vue des hommes qui la composent, est étonnante. Les Irlandais y ont conquis une influence considérable dont nos compatriotes se plaignent parfois (rires); mais ils feraient peut-être mieux d'imiter leur exemple, dans ce qu'il a de bon, que de se borner à de vaines dénonciations et à alimenter des haines qui n'ont jamais rien enfanté de bon. (Applaudissements.)

Mais si les Irlandais sont devenus peut-être le groupe politique prépondérant des États-Unis, la race s'est noyée dans le grand tout d'origine anglo-saxonne, qui est le peuple Américain.

Considérez maintenant le peuple écossais, si remarquable par ses talents, par son énergie, par la diversité de ses facultés intellectuelles